

EXERCICES : dissertation

- **1-**L'ONU est-elle restée fidèle à sa propre charte et aux fins de paix et justice pour Lesquelles elle a été créée ?
- **2-**Les conditions naturelles et humaines de développement économique de la Côte d'Ivoire.
- **3-**Les responsabilités de l'URSS dans la disparition du bloc de l'Est.
- **4-**Les fondements humains du développement économique du Japon.
- **5-**L'UA mérite-t-elle d'exister ?
- **6-**Les rapports américano-soviétiques de 1941 à 1947.
- **7-**La diversification des cultures commerciales en Côte d'Ivoire.
- **8-**L'Union Française dans le processus de décolonisation de la Côte d'Ivoire.
- **9-**La puissance économique Nippone.
- **10-**Les conditions de développement industriel de la Côte d'Ivoire.
- **11-** Décolonisation de la Colonie de Côte d'Ivoire – Colonie de l'Algérie : étude Comparative.
- **12-** La marche de la Côte d'Ivoire vers l'indépendance.
- **13-** Le passage de l'Algérie française à l'Algérie algérienne.
- **14-** Le secteur industriel en Côte d'Ivoire.
- **15-** Les fondements de développement de la Côte d'Ivoire.
- **16-** Les problèmes structurels de l'économie ivoirienne.
- **17-** Qu'est-ce que le monde occidental.
- **18-** La décolonisation de l'Algérie
- **19-** La coexistence pacifique : mythe ou réalité.
- **20-** L'ONU a-t-elle les moyens de sa politique ?
- **21-** Le droit de veto a-t-il encore sa raison d'être ?
- **L'ONU : maison des morts**
- **Confrontation est-ouest en 1962 en Amérique**
- **22-** Les fondements de la puissance économique du Japon.
- **23-** L'importance du milieu naturel dans le développement économique de la Côte d'Ivoire
- **24-**Atouts et faiblesses de l'Agriculture ivoirienne.
- **25-**La structuration des blocs.
- **25-** Atouts et faiblesses de l'industrie Ivoirienne

- 26- La population, la première ressource de développement économique du Japon
- 27- L'industrie touristique en Côte d'Ivoire
- 28- La guerre du Vietnam
- 29- Les facteurs de la décolonisation en Afrique
- 30- Les mutations contemporaines de la société négro-africaine.
- 31- La CEDEAO : Atouts et faiblesses
- 32- Les fondements de développement économique du Brésil.
- 33- L'industrie brésilienne / Agriculture brésilienne.
- 34- La rupture de septembre 1947 et la fin de la grande alliance.
- 35- La politique d'endiguement américain.
- 36- Le plan Marshall et l'Europe au lendemain de la guerre.
- 37- La fin du bloc de l'Est.
- 38- la guerre froide un jeu à somme nulle.
- 39- Atouts et faiblesses de l'économie brésilienne.
- 40- L'effondrement de l'Urss.

EXERCICES DE COMMENTAIRE DE TEXTE :

Sujet 1 : Commentaire de texte

Texte

... En Côte d'Ivoire, en 1946, la situation était explosive. La conférence de Brazzaville et la constitution de 1946 vont apporter l'étincelle dans ce baril de poudre. Le gouverneur Latrille, un résistant, entouré par la méfiance et l'hostilité des milieux restés fidèle à Vichy, arrive à son poste en 1943. Il sera malgré l'obstruction du gouverneur général Cournarie le défenseur de l'esprit de Brazzaville, et partant, un allié de fait pour les africains décidés à secouer le joug. En 1944, il réussit à faire exempter les planteurs ivoiriens de café et de cacao des réquisitions du travail forcé

Mais au sein de la toute puissante chambre d'Agriculture, ils restent victimes de mesures discriminatoires. A propos de la prime d'entretien allouée par le gouvernement aux planteurs, les européens décident qu'elle ne sera accordée qu'aux planteurs ayant au moins 25 hectares de plantations d'un seul tenant, ce qui éliminait d'office la plupart des africains. Mais quand un taux discriminatoire est proposé (1000 F à l'hectare pour les européens et 500 pour les africains) la mesure est comble. Aux protestataires africains, on répond que cela est tout à fait normal, puisque les africains n'ont pas à faire face aux frais de rapatriement et de congés, et qu'ils se nourrissent non pas de pain, mais d'igname. Là-dessus, Gabriel Dadié, Marcel Laubhouet, Kwamé Adingra, Fulgence Brou, Félix Houphouët, Georges Kassi et d'autres décident de faire sécession et de créer un organisme autonome, qui, grâce à l'appui du gouverneur Latrille voit le jour : c'est le syndicat Agricole Africain.

Joseph Ki Zerbo : Histoire de l'Afrique Noire, d'hier à demain,
Paris Hatier 1978, P. 505.

Questions

- 1- Dégagez l'idée générale du texte
- 2- Commentez la phrase : « La Conférence de Brazzaville et la Constituante de 1946 vont apporter l'étincelle dans ce baril de poudre ».
- 3- Montrez comment le syndicat Agricole Africain a contribué en Côte d'Ivoire à la lutte socio-politique.

Sujet 2: Texte

« Nous croyons aux droits de tous les peuples à se gouverner eux même. Nous affirmons que tous les peuples coloniaux ont le droit de contrôler leur propre destin... Nous disons aux peuples des colonies qu'ils doivent combattre pour ce but par tous les moyens à leur disposition.

L'objectif des puissances impérialistes est d'exploiter (...) En conséquence, la lutte des peuples dominés et colonisés pour le pouvoir politique est la condition première nécessaire à l'émancipation sociale, économique et politique complète (...) Le cinquième congrès panafricain lance un appel aux intellectuels et aux membres des professions libérales des colonies pour qu'ils prennent conscience de leurs responsabilités. La nuit est finie . En luttant pour les droits syndicaux, le droit de former les partis politiques, la liberté de faire la réunion, de lire les écrits nécessaires à l'éducation des masses, vous ne faites qu'user des seuls moyens qui vous permettent de conquérir et de garantir vos libertés. Aujourd'hui il n'y a qu'une seule voie conduisant à l'action efficace : l'organisation des masses. »

Kwamé N'krumah , Congrès panafricain de Manchester, 12-15 octobre 1945, In Décolonisation et problèmes de l'Afrique indépendante, Histoire Terminale, P.27 .

Questions

- 1 -) Donnez un titre au texte et situez le dans son contexte historique.
- 2 -) Selon le texte, quelles sont les motivations profondes de la lutte de libération ?
- 3 -) Quelle est la portée historique de ce texte ?

Sujet 3: texte

Au total, l'examen de la situation économique et financière de la Côte d'Ivoire permet de dégager des atouts certes, mais surtout de mettre en évidence des faiblesses structurelles et des contraintes qu'il convient de corriger et de lever pour assurer la relance économique et promouvoir le progrès social. Il s'agit notamment du poids trop important des produits primaires notamment du couple café – cacao à tel point que la moindre variation des cours de ces matières premières se traduit par un bouleversement de la situation économique ; La faiblesse des investissements et le faible développement du secteur privé, le coût élevé des facteurs de production ; la faible présence des nationaux dans les circuits de production de distribution... L'environnement des affaires non incitatif et des problèmes de gouvernance. (...) Ces difficultés économiques et financières se traduisent au plan social par l'aggravation de la pauvreté et l'accentuation des inégalités.

Le revenu par habitant qui était de 1000 Dollars au début des années 1980 s'établit aujourd'hui à moins de 700 Dollars, de même, l'incidence de la pauvreté qui était de 10% en 1985 est passée de 35,6 % en 1995 à 33,6% en 1998. Il convient aussi de signaler que les 10% des plus riches ont un niveau de revenu 12 fois supérieur au 10% des plus pauvres, et que les 20% des plus riches totalisent 48% du revenu global. L'indice de développement humain (IDH) de notre pays qui intègre les facteurs de revenu, d'éducation et de santé, classe la Côte d'Ivoire au 154^{ème} rang sur les 174 pays les plus pauvres de la planète en 1998. Ce contexte

conduit à des répercussions désastreuses sur l'éducation, la santé et les conditions de vie des populations.

Affi N'guessan, Extrait du Discours Programme du Premier Ministre, In Fraternité Matin du lundi 12 février 2001, P. 11 .

Questions :

- 1 -) Dégagez l'idée général de ce texte.
- 2 -) Analysez les problèmes de développement de la Côte d'Ivoire contenus dans le texte.
- 3 -) A partir de vos connaissances, donnez les solutions envisagées par les autorités ivoiriennes, les bailleurs de fonds et les partenaires au développement.

Sujet 4 :

Texte

Et c'est la longue traversée du désert pour le RDA, une marche douloureuse de 1946 à 1956, date à laquelle, pour la première fois, un ministre français, feu Guy Mollet, a appelé le RDA à collaborer avec le gouvernement français, alors que nous avons été considérés, même malgré le désappareillement, comme l'avant-garde du communisme, et comme tels combattus.

Nous ne sommes pas venus faire de procès. Nous sommes venus pour écrire l'histoire authentique du RDA. Mais de 1946 à 1956, seuls les militants du RDA ont été combattus. Ils ont subi la répression la plus sauvage, parfois même sanguinaire.[...]

On a fusillé froidement des manifestants sans armes, comme à Soweto. Personne ne nous a aidé à défendre la mémoire de ceux-là. Certains même à l'Assemblée ont pris la parole, pour nous faire passer, nous assassinés, pour des assassins. Oubliez tout cela. [...]

Nous sommes fiers de ce que nous avons pu faire ensemble. Je vous ai parlé de cette traversée du désert : que de larmes, que de sang, que d'humiliations ! Mais vous avez tenu ! et grâce à votre ténacité, nous avons pu arriver jusqu'en 1956, dans la collaboration avec le gouvernement français, à faire reconnaître le pays réel. [...]

Extrait, Témoignage du Président Félix – Houphouët Boigny, actes du colloque international sur l'histoire du RDA, Yamoussoukro, 18 – 25 octobre 1986, Tom II, coll Ami PP12-14

Questions

- 1- Dégagez l'idée générale, puis précisez la contexte historique et présenter l'auteur de ce texte.
- 2- « Et c'est.....et comme tels combattus. », expliquez ce paragraphe en vous appuyant sur le texte et sur vos connaissances propres.
- 3- Quelle est l'importance de l'année 1956 dans le processus de décolonisation en Côte d'Ivoire ?

Sujet 5 :

Texte

Composantes majeurs du développement socio-économique de la Côte d'Ivoire eu égard à la diversité des activités qui les composent, le tourisme et l'artisanat sont devenus malheureusement des secteurs sinistrés depuis le début de la crise. Insécurité rendant impossible le déplacement des touristes, détérioration des infrastructures et baisse drastique des revenus des opérateurs économiques des deux secteurs, en sont entre autres les

conséquences. Rendant très peu compétitive la destination Côte d'Ivoire sur les marchés émetteurs.

Pour corriger cet état de faits, le ministère du tourisme et de l'artisanat organise du 23 au 27 mars à Bouaké et à Korhogo, un séminaire dont le thème est « Les axes prioritaires pour la relance des activités touristiques et artisanales à court terme ». (...)

Au niveau du tourisme, il s'agira notamment de restaurer l'image de la destination Côte d'Ivoire, de finaliser le code du tourisme et de mettre en place un fonds spécial pour la réhabilitation des établissements et des sites touristiques.

Source : Mayane Yapo, Fraternité Matin N° 12414
du 23 mars 2006 P.8.

QUESTIONS

1. Donnez l'idée générale du texte
2. Relevez dans le texte les problèmes du tourisme.
3. Selon le texte et vos connaissances, quelles sont les solutions proposées par l'Etat.

Sujet 6 :

Texte

L'embelli induit par la première génération de PAS en 1985 – 1986 sera de très courte durée. L'économie ivoirienne, vulnérable aux chocs extérieurs, ne résistera pas à la chute brutale du dollar américain par rapport au franc français (FF). Cette situation va obérer gravement à la compétitivité de l'économie qui mécaniquement se retrouve avec un franc CFA surévalué. Conséquences les recettes d'exportation de la Côte d'Ivoire dont la vente du café et du cacao constituait la principale source s'en trouveront sérieusement affectées. L'Etat va décider unilatéralement en mai 1987, de suspendre tout paiement de sa dette publique extérieure.

Le pays, victime de la détérioration des termes de l'échange, se trouve dans la même situation que le Ghana, le Nigeria, l'Indonésie et la Malaisie. Ces pays réagiront vigoureusement à cette situation par une dévaluation de leur monnaie. Cette mesure qui constituait la solution la plus adaptée à la situation était difficile à appliquer par la Côte d'Ivoire. Et pour cause, elle à le franc CFA en commun avec quatorze autres pays. (...)

A défaut d'une dévaluation, la Côte d'Ivoire, pour faire face à la perte de compétitivité de son économie, a recouru à un ajustement interne dont l'impact sur son économie ne pouvait être aussi bénéfique et dynamique que la révision de la parité du FCFA. Pour compenser la diminution de la base fiscale, le gouvernement a dû relever les taux de taxation. Une mesure qui à fini par entraîner l'expansion du secteur informel.

L'ajustement interne ayant échoué dans le rétablissement de la compétitivité économique de la Côte d'Ivoire, la dévaluation du franc CFA était devenue un impératif. Le 12 janvier 1994, les autorités de la zone franc décideront de la modification de la parité du franc CFA avec le franc français (FF). une décision dont la Côte d'Ivoire tirera le plus grand profit. La Côte d'Ivoire qui à renouée avec la banque mondiale et le fonds travaille à appliquer les mesures contenues dans le programme conclu avec ces institutions financières internationales. L'économie ivoirienne à nouveau compétitive retrouve le chemin de la reprise. Le pays affiche de 1995 à 1997 un taux de croissance qui oscille autour de 6%. L'Etat se désengage du secteur productif au travers d'un programme ambitieux de privatisation. Une cinquantaine d'entreprises sortiront du portefeuille de l'Etat pour passer sous le contrôle d'opérateurs privés. Plus que jamais, le secteur privé semble être le véritable moteur de la croissance économique.

Source : Louis Amédée, Cahier gratuit N°66 P.III, in Fraternité Matin,
N°12219 du 1^{er} Août 2005.

QUESTIONS

1. Dégagez l'idée générale du texte.
2. Analysez les enjeux des programmes d'ajustement structurel(PAS) dont parle le texte.
3. Expliquez le passage souligné dans le texte.

Sujet 7 : COMMENTAIRE DE DOCUMENT

PIB courant (base 100)	1995	1996	1997	1998	1999
Secteur primaire	34,3	28,3	28,2	28,9	27,1
- Agriculture de rente	15,3	10,6	10,7	11,5	10,0
- Agriculture vivrière	17,6	16,5	16,3	16,4	16,1
- Bois	0,9	0,9	0,8	0,7	0,7
- Mine et Pétrole	0,5	0,3	0,4	0,4	0,3
Secteur Secondaire	19,5	21,7	22,6	23,5	24,1
- Agro-industrie	4,5	5,9	6,1	6,5	6,3
- Energie	4,5	5,1	5,0	4,8	5,3
- BTP	2,6	3,5	3,7	3,8	4,2
- Autres	7,9	7,2	7,8	8,4	8,2
Secteur tertiaire	46,2	41,4	41,5	40,1	40,0
- Transport	8,5	8,8	9,5	9,3	1,04
- Commerce	15,5	15,5	15,9	15,4	14,7
- Services	16,8	13,0	12,0	11,6	12,3
- Droits et taxes à l'importation	5,9	4,3	4,2	3,8	3,5

Source : Ministère de l'Economie et des finances, Cahier gratuit N°66 P.III, in Fraternité Matin, N°12219 du 1^{er} Août 2005

Questions

1. Donnez un titre au tableau.
2. Analysez le tableau.
3. A partir du tableau et de vos connaissances, discutez cette affirmation :
« L'agriculture demeure le pilier de l'économie ivoirienne ».

Sujet 8 : Commentaire de texte

Texte

Les relations entre l'Est et l'Ouest, plus particulièrement entre les deux super- puissances que sont les Etats-Unis et l'URSS, obéissent à un cycle.

L'alternance de détente et de tension qui a marqué ces relations depuis Staline n'a en rien altéré la profonde rivalité qui oppose les deux puissances chefs de file d'importantes coalitions ou alliances, porteuses d'idéologies contradictoires, donc d'intérêts profondément divergents.

Après la vraie guerre froide et le blocus de Berlin, le monde n'a connu qu'une seule crise réellement grave entre Washington et Moscou, la confrontation... à Cuba en 1962. Depuis lors, les règles de la coexistence nucléaire ont été mieux comprises, voire codifiées.

Est-ce la détente, la vraie cette fois-ci ? Curieusement les phases de détente entre les deux grands ont tenu davantage, jusqu'ici aux considérations de politique intérieure de chaque partenaire, qu'à des raisons internationales objectives.

Aux Etats-Unis, Ronald Reagan répète l'expérience de Richard Nixon, celle d'un anti-communisme « viscéral » qui, après de durs affrontements avec « l'empire du mal », entend finir sa carrière en faiseur de paix...

En URSS,... Mikhaïl Gorbatchev a fait plus, en entamant le monde par sa politique de réforme à l'intérieur et par l'audacieuse concession sur les grands dossiers diplomatiques.

Source : Michel TATU, N° Spécial 48, le Monde/

Dossier et documents, octobre 1987, page 1

QUESTIONS

1. Dégagez l'idée générale du texte.
2. Comment s'est traduite dans les faits l'idée exprimée par l'auteur dans le passage suivant : « Depuis lors.....voire codifiées » ?
3. Analysez et expliquez le dernier paragraphe du texte.

SUJET 9 : Commentaire de texte

Texte

En dépit de la bonne progression du secteur privé, ce qu'il a été convenu d'appeler « le miracle ivoirien » avait pour principale source le secteur agricole. Dès le début des années 1970, le secteur industriel a commencé à s'essouffler du fait de certaines faiblesses structurelles. Primo, la sophistication progressive de la demande intérieure et la limitation du processus d'import substitution aux seuls biens de consommation ont entraîné une croissance soutenue des importations. Secundo, la faible transformation des principaux produits d'exportation, le café et le cacao, a ralenti considérablement la diversification nécessaire pour prémunir l'économie ivoirienne contre des chocs extérieurs sur ces deux spéculations. Tertio, l'incapacité de l'industrie locale à satisfaire la demande de biens nouveaux et le niveau très élevé d'une grande partie des productions locales.

Le slogan « le succès de ce pays (la Côte d'Ivoire) repose sur l'agriculture » traduisait parfaitement la réalité. Il est corroboré par l'explosion en apothéose du miracle ivoirien en 1975 – 1977 sous le coup du triplement du cours du cours mondial du cacao et de la multiplication par 3.6 de celui du café. Avec une production estimée à 300 000 tonnes pour chacune de ces spéculations, la Côte d'Ivoire s'en tirait avec le jackpot. Elle laisse libre cours à l'euphorie des grands travaux. Le gouvernement s'engage dans un endettement croissant. En 1980, le pays se présente avec un tableau de bord qui affiche un déficit du secteur public de 11,9% du PIB contre 2,2% en 1975, des emprunts extérieurs nets publics atteignant 7,9% du PIB contre 2,8% cinq ans plus tôt, l'encours de la dette à moyenne et long terme est passé de 24,2% du PIB à 42,2% de 1975 à 1980. La facture est lourde et la communauté internationale est convaincue que la solution passe par une bonne cure d'amaigrissement.

Source : Louis S. Amédée, Cahier gratuit P.II, N°66,
in Fraternité Matin N° 12219 du 1 Août 2005.

Questions

1. Dégagez l'idée générale du texte.
2. Analysez les faiblesses structurelles qui conduisent à l'essoufflement du secteur industriel.
3. Justifiez le passage souligné dans le texte

Sujet 10 : Commentaire de texte

Texte

Lorsque s'achève la Seconde guerre mondiale en 1945, l'image de la France sauvée par ses colonies est enracinée dans bon nombre d'esprits (...). A la veille du débarquement de Normandie, la France libre a effectivement levé et équipé, hors de la métropole, 560 000 hommes dont 300 000 originaires d'Afrique du Nord (musulmans et européens), d'Afrique noire et d'Océanie (...).

La guerre de 1939-1945 a amené les peuples colonisés à réclamer leur liberté. La propagande des courants nationalistes s'est propagée. Les Etats colonisateurs ont bien du mal à résister. D'abord, parce qu'ils ne sont pas unis (le Royaume-Uni déloge la France de la Syrie et du Liban en Juin 1945). En outre ils ont montré leur fragilité aux yeux des colonisés (surtout la France, vaincue en 1940). Enfin directement ou indirectement, les Etats-Unis et l'URSS soutiennent de tels mouvements nationalistes. La guerre a aussi le relâchement des liens entre les puissances colonialistes et leurs possessions d'outre-mer, remettant en cause l'équilibre politique et économique maintenu jusqu'en 1939.

S. Courtois et A. Wiewiorka, L'Etat du monde en 1945, édition La Découverte, 1994

Questions

- 1- De quoi parle le texte ?
- 2- Quelles sont les raisons qui expliquent les revendications d'indépendance des peuples colonisés
- 3- Les raisons évoquées dans le texte sont-elles valables pour l'émancipation de la Côte d'Ivoire ?

Sujet 11 : commentaire de

Texte

Les interventions de l'O.N.U dans les conflits armés en Afrique se font avec une telle lenteur que le plus souvent, celles-ci n'arrivent pas à avoir toute l'efficacité qui est attendue. Conséquence, cette organisation apparaît de plus en plus dans l'opinion populaire comme « un docteur après la mort ». une perception négative de l'O.N.U qu'a contribué à renforcer l'échec des « casques bleus » au Rwanda en 1994 et l'impuissance dont elle a fait montre devant la crise qui secoue les Congo...

En plus des échecs qui ont sanctionné les derniers engagements des casques bleus sur les champs de bataille, les difficultés financières de l'O.N.U de même que celles relatives à la mobilisation des militaires devant constituer les troupes, et, à la coordination des actions sur le terrain, ont fini par convaincre les pays occidentaux membres de l'O.N.U d'une chose : «qu'il faut de moins en moins s'engager militairement et privilégier le dialogue entre les belligérants ».

La tendance à l'encouragement de la méthode diplomatique pour régler les conflits en Afrique n'est cependant sans problèmes...

A regarder de près, cette attitude pose la problématique de ce que doit être le rôle de l'O.N.U dans la nouveau contexte international.

Source : Fraternité matin N° 10.292 du Mercredi 10 Février 1999

Questions

- 1- Présenter le texte
- 2- Quel constat l'auteur fait des interventions de l'O.N.U en Afrique ? Quelle en sont les causes ?
- 3- Dans le contexte international, quelles sont les solutions qui pourraient rendre l'O.N.U plus efficace.

Sujet 12 : Commentaire de texte

Texte

L'alliance atlantique a été constituée en 1949 pour faire face à la menace de l'URSS, au moment où celle-ci abaissait le « rideau de fer » sur l'Europe ; elle résulte d'une libre adhésion de pays démocratiques. On ne peut faire mieux que citer ce qu'en a dit Jean-Pierre Chevènement à Moscou le 5 Avril 1980 devant l'académie Vorochilov « l'alliance atlantique est née dans le contexte historique de l'après guerre, à un moment où Staline imposait les régimes de son choix dans les pays de l'Europe de l'Est, y compris dans les pays de tradition démocratique (...). Cette alliance avec les Etats-Unis a été conçue comme une alliance défensive à une époque où les responsables soviétiques considéraient la lutte des systèmes politiques devait aboutir au triomphe du système socialiste et à l'élimination du capitalisme y compris par la voie de l'anéantisme militaire.

Le pacte de Varsovie, quant à lui, a été en 1955 prévu initialement pour vingt ans avec reconduction automatique de dix années, il a été officiellement prorogé en 1985 jusqu'en 2005. ce traité n'est pas l'aboutissement d'une concertation entre les différents partenaires, il découle d'une décision politique unilatéral de l'URSS. Il confie à un soviétique le commandement unifié des forces armées et intègre ce commandement à l'état-major général de l'armée soviétique. Le traité recouvre en fait toute une série d'accords bilatéraux antérieurs conclus entre l'URSS et les autres pays membres du pacte. Au nom de l'assistance des « forces impérialistes », directes ou indirectes ; c'est ce qui justifie ultérieurement les interventions militaires en Hongrie en Tchécoslovaquie.

Guy Lewis, extrait de l'annuaire géographique de la revue politique internationale, dirigé

par Wajzman, l'année internationale 1990-1991, édition Hachette, Paris, 1989, pp.335

Questions

1. Quelle est l'idée générale de ce texte ?
2. A partir du texte faites une étude comparative de l'OTAN et du Pacte de Varsovie
3. Commentez ce passage du texte : « l'alliance atlantique est née..... y compris dans les pays de tradition démocratique ».

Sujet 13

Texte

On sait que depuis l'accession à l'indépendance de nos jeunes Etats les dirigeants africains ont toujours rêvé à la création d'un ensemble sous-régional économique-politique.

Tous les dirigeants politiques avaient conscience de la difficulté de faire face aux nombreux problèmes de développement économiques, social et culturel en mettant une politique de « sauve qui peut ».

C'est à Lomé que l'idée d'une création d'un ensemble sous-régional faisant des barrières linguistiques pour réunir une quinzaine d'Etats francophones et anglophones a mûri. Les principaux initiateurs de ce projet certes ambitieux mais fort réalisable, les généraux Gnassingbé et Yakubu Gowoo, réussirent à réunir à Accra en décembre 1973, une première réunion. Dans la capitale ghanéenne, un groupe d'experts et de juristes élaborèrent un projet de traité. La réunion de Monrovia en Janvier 1975 avait pour but essentiel d'examiner ce projet en détail.

Le texte de Monrovia prévoit des dispositions pour la réalisation d'une Union douanière, le déplacement des travailleurs et les mouvements des capitaux, le développement de l'harmonisation industrielle de même qu'une coopération étroite en ce qui concerne les ressources naturelles et les questions monétaires ainsi que la création d'un fonds de coopération et de développement.

C'est ce projet de création de la CEDEAO de Monrovia qui sera soumis aujourd'hui aux Chefs d'Etats des quinze pays regroupés.

LADJI SIDIBE

Frat. Mat du 27/05/1975. p.18

Questions

- 1- Dégagez l'idée générale du texte.
- 2- Relevez dans le texte les objectifs de l'organisation sous-régionale.

3- Commentez le passage souligné dans le texte.

Sujet 14

Texte

Le problème algérien est essentiellement racial et religieux et exclusif qui frappe l'élément autochtone s'étend à toutes les classes de la société (...). La colonie française n'admet l'égalité avec l'Algérie musulmane que sur un seul plan : les sacrifices sur les champs de batailles. Et là encore faut-il que l'indigène se batte et meure « à titre indigène », avec une solde et une pension de mercenaire, même s'il est diplômé et spécialisé.

... L'identification et la formation d'un seul peuple, « sous le même gouvernement paternel », a fait faillite (...). Le bloc européen et le bloc musulman restent distincts l'un de l'autre, sans âme commune. (...) Le refus systématique ou déguisé de donner accès dans la cité française aux Algériens musulmans a découragé tous les artisans de la politique d'assimilation. Cette politique apparaît aujourd'hui aux yeux de tous comme une chimère inaccessible, une machine dangereuse mise au service de la colonisation (...). Désormais, un musulman algérien ne demandera pas autre chose que d'être un algérien musulman. (...) La nationalité et la citoyenneté algériennes (...) apportent une plus claire et plus logique solution au problème de son émancipation et de son évolution (...).

D'après J. Lacouture, cinq hommes et la France, Le seuil, Paris 1961.

Cité dans S. Berstein, la décolonisation et ses problèmes, A. Colin.

Question :

- 1- Situez ce texte dans son contexte historique et donnez son idée générale.
- 2- Analysez les critiques de l'auteur vis à vis de la colonisation française en Algérie.
- 3- Quelle est la portée historique du document.

Sujet 15

Texte

C'est une lapalissade d'affirmer que les filières café et cacao se portent mal. Le bilan post libéralisation n'est guère reluisant. Même si l'argent n'aime guère le bruit, ces filières se sont accommodées des éclats de voix et autres menaces de grève. La grogne a toutefois atteint des proportions inquiétantes (...). Absence de financement pour la campagne, difficultés d'obtention des intrants, mauvaise gestion des ressources, gestion opaque des sociétés acquises telles que CORI-SA, FDPCC, SIFCA-COOP, COCO Service, FOREXI, dysfonctionnement divers, (...) baisse des cours, charges d'exploitation excessives de structures créées à la faveur de la libéralisation sont autant de maux qui miment aujourd'hui les filières café cacao. Le dépit des producteurs est tel que nombre d'entre eux n'ont pas hésité à brûler une partie de la récolte de cacao à Anyama, San-Pedro, M'Batto et à empêcher la libre circulation des véhicules (...)

Les filières caoutchouc et palmier à huile dont l'importance pour l'économie ivoirienne est sans cesse grandissante connaissent pour leur part de meilleures fortunes même si, les cours du palmier à huile ne sont pas au plus haut. La filière représente 155 000 hectares de plantations villageoises, 62 000 hectares de plantations industrielles et 30 000 exploitants agricoles et 18 usines d'une capacité totale de 1 850 000 tonnes. Le chiffre d'affaire global de la filière pour ce qui concerne les produits finis s'élève à 150 milliards de FCFA. Au total, environ 400 000 personnes vivent de la filière palmier à huile qui représente 14% de la valeur ajoutée brute hors bâtiment. (...)

Quant à l'hévéa, (...) cette filière se porte plutôt bien. Le caoutchouc naturel est le quatrième produit agricole du pays derrière le café, le cacao et le palmier à huile. En 2005, le caoutchouc a généré 106 milliards de FCFA de recette d'exportation dont 35 milliards de recette distribuées à près de 15 000 planteurs privés. La Côte d'Ivoire est le septième producteur mondial et le premier producteur africain de caoutchouc avec 163 000 tonnes de caoutchouc sec.

Toutes ces filières ont malheureusement en commun le récurrent et cornélien problème de la transformation. Il est temps et grand temps de se défaire de cette vieille pratique de

l'exportation de la matière première brute qui bien souvent ne subit même pas une première transformation.

Source : Koné Soungalo, Frat-Mat Agri/N°5 - Mars 2007

QUESTIONS

- 1- De quoi parle le texte ?
- 2- a. Relevez dans le texte les problèmes qui minent la filière café-cacao après la libéralisation.
b. Montrez à partir du texte, le rôle grandissant des filières palmier à huile et hévéa dans l'économie ivoirienne.
- 3- commentez le dernier paragraphe du texte.

Nous donnons ici les réponses sous forme télégraphique et il reviendra aux candidats en guise d'exercice de rédiger.

Première question

Le texte parle de la montée en puissance des filières palmier à huile et hévéa et des difficultés post libéralisation des filières café et cacao.

Deuxième question

a-

Le candidat relèvera et analysera les points suivants

- les tensions récurrentes dans les filières (grèves, oppositions...)
- absence de financement des campagnes
- difficultés d'obtention des intrants
- mauvaise gestion des ressources et des sociétés acquises
- les caprices du marché mondial des matières premières (baisse des cours charges d'exploitation insupportables...)

b-

Dans sa démonstration ou justification du rôle prépondérant des filières palmier à huile et hévéa dans l'économie, le candidat organisera son travail autour d'idées citées qui mettent en exergue le poids des deux spéculations.

Il s'agit donc pour lui de relever la taille des exploitations agricoles pour les deux spéculations (superficie couverte, volume de la production), l'apport économique (part dans la valeur ajoutée, le chiffre d'affaire, la part grandissante dans les recettes d'exportations). Le rang des deux spéculations en Côte d'Ivoire et dans le classement mondial et enfin une augmentation de la population et réduction de la pauvreté (offre d'emploi).

Troisième Question

Dans son commentaire, le candidat insistera sur les problèmes qui en général minent l'agriculture ivoirienne. Le récurrent problème de la transformation, l'exportation à l'état brut, sans valeur ajoutée des matières premières agricoles. Une sorte d'économie de traite de l'époque coloniale (le pacte colonial). L'auteur, à travers l'expression « vieille pratique » montre le caractère séculaire non seulement de la pratique mais informe surtout sur le caractère traditionnel de l'agriculture en Côte d'Ivoire.